

## Explication linéaire de l'extrait du chapitre 27 de *Gargantua*.

### Éléments pour l'introduction :

*Gargantua* est la deuxième œuvre publiée par Rabelais après *Pantagruel* même si, *Gargantua* est le père de *Pantagruel*. La version étudiée est celle de 1542.

Une guerre éclate entre Grandgousier, père de *Gargantua*, et Picrochole, pour un prétexte futile, et au chapitre XXVII, Frère Jean des Entommeures livre un combat épique pour défendre le clos de l'abbaye de Seuillé contre les soldats de Picrochole.

**Problématique** : En quoi Rabelais réalise-t-il une satire de la religion et de la guerre à travers la parodie de récits de chevalerie ?

### Mouvements :

- **Mouvement 1** : du début à « à la manière des anciens escrimeurs » (l.1 à l.8) : **Préparation d'un moine hors du commun et début du combat.**
- **Mouvement 2** : de « Aux uns il écrabouillait la cervelle » à « le plus horrible spectacle qu'on vît jamais » (l.9 à l.24) : **Description détaillée d'une parodie de combat épique.**
- **Mouvement 3** : de « Les uns criaient Sainte Barbe » à « Entre vos mains Seigneur... » (l.25 à la fin) : **Satire de la religion.**

### Analyse linéaire :

**Mouvement 1** : (l.1 à 8) : **La préparation d'un moine hors du commun et début du combat.**

Citations	Procédés	Interprétations
l.1 « Ce <u>disant</u> , il <u>mit</u> bas son grand habit et <u>se saisit</u> du bâton »	Participe présent + Verbes d'actions au passé simple	Le moine agit tout en achevant sa conversation avec le prieur de l'Abbaye. Ceci insiste sur son dynamisme et la rapidité de ses actions.
l. 1 et 2 « long comme une lance »	comparaison	Description de l'arme choisie qui dresse le portrait de son propriétaire.
l. 2	Accumulation de détails	Le bâton de la croix est décrit comme une arme qui semble avoir beaucoup servi (« fleurs de lys presque toute effacées »). Ceci donne des indications sur le caractère exceptionnel du moine.
l.3 et 4 « <u>il</u> frappa si brusquement sur <u>les</u> <u>ennemis</u> »	Opposition singulier / pluriel	Met en valeur le courage et la détermination de frère Jean.
l. 4 « les ennemis »	Pluriel générique	Frère Jean lutte contre une masse anonyme ceci accroît son courage et lui permet de gagner le soutien du lecteur en dépit de sa violence.
l.3 « si brusquement »	Adverbe d'intensité plus adverbe de manière	
l. 7 « si rudes coups, sans crier gare »		
l. 8 « les renversait comme des porcs »		
l. 8 « à la manière des anciens escrimeurs »		

**Mouvement 2 (l.9 à 24) : La description détaillée d'une parodie de combat épique.**

Citations	Procédés	Interprétations
l.9 et 10 « aux uns », « aux autres »	Répétition de pluriels génériques.	
l.9 à 12 : « écrabouillait », « cassait », « disloquait » ...		
l.8 à 17.		
l.13 à 18.	Anaphores de 4 subordonnées circonstanciées d'hypothèse	Les subordonnées expriment la volonté d'échapper au massacre. Elles sont suivies d'une principale exprimant un châtement violent.
l.9 à 24	Champ lexical du corps humain.	
l. 10 (« spondyles » et « mandibules ») l.15 (« commissure lamboïde ») ...		
l. 24	Intervention du narrateur : superlatif de supériorité.	

**Mouvement 3 (l.25 à la fin) : La satire de la religion.**

Citations	Procédés	Interprétations
l. 25 à 27 : « les uns [...] Nitouche ».	Énumération, accumulation.	Critique de la religion à travers la liste de tous les saints de la création que les ennemis en déroute appellent à leur secours sans la moindre efficacité.
l. 27 : « Sainte Nitouche »	Référence humoristique (ce saint n'existe pas)	Les personnes qui tentent de cacher leurs défauts, en adoptant un <b>air innocent</b> et faisant preuve d' <b>hypocrisie</b> , peuvent être qualifiées de Sainte-nitouche. L'auteur dénonce la naïveté, la crédulité, le mélange de la superstition et de la religion dans les milieux populaires.
l.28 à 30	Énumération, accumulation.	
l.29 : « mais il brûla trois mois après [...] brin »		
l.31 à 33		
l.34 à 35		
Frère Jean est peu chrétien pour un moine, puisqu'il se livre sans pitié au carnage de ses semblables, peut-on voir ici une critique globale des religieux qui ont démontré leur cruauté au 16 <sup>e</sup> siècle, en Amérique du Sud par exemple.		